

XYZ. La revue de la nouvelle

Des mauvais rêves

Michel Dufour, *Cette part d'obscurité*, Montréal, Sémaphore, 2019, 84 p.

David Bélanger



Number 142, Summer 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/93249ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bélanger, D. (2020). Review of [Des mauvais rêves / Michel Dufour, *Cette part d'obscurité*, Montréal, Sémaphore, 2019, 84 p.] XYZ. *La revue de la nouvelle*, (142), 87–87.

Des mauvais rêves

Michel Dufour, *Cette part d'obscurité*, Montréal, Sémaphore, 2019, 84 p.

DE RETOUR À LA NOUVELLE après dix-sept ans d'absence, Michel Dufour offre un court recueil — son cinquième — taillé dans le cauchemar. De la bru qui martyrise belle-maman au confiseur sur l'acide qui s'amourache de sa peluche, en passant par toutes les formes de démente, de maltraitance, d'exploitation de la petite-enfance, ce livre est dur, souvent cruel. La première nouvelle donne singulièrement le ton : dans « La maladie de Paco Niño », on rencontre un jeune garçon affligé d'une étrange maladie, il se rabougrit, vieillit prématurément et ainsi, à l'âge de huit ans, paraît tout plissé, sans énergie ; il agonise. Tout le recueil présente ce type de cruauté : enfance et vieillesse se rejoignent, racontant ce retour à l'impuissance, les couches souillées, les interdits puérils, le jugement sentencieux des fonctionnaires d'autorité. Davantage que par la violence, souvent fantastique — une résidence d'aînés qui tue ses petits vieux pour un profitable roulement, un homme qui s'effraie de l'autre que lui-même apparaissant dans les miroirs, une mère ogresse qui dévore sa progéniture —, c'est par cette dérélition que Michel Dufour réussit à atteindre le lecteur. On suit cette fragilité odieuse, en se demandant jusqu'où porteront les coups.



Malgré cette belle unité, toutefois, le recueil ne réussit pas toujours ses effets. Les retournements paraissent souvent forcés, la violence de certaines situations, inutilement soulignée. L'horreur, devenue mécanique, peine parfois à horrifier.

David Bélanger